

Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 17 juillet 1874

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation2 p. (232r, 233v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène André, 17 juillet 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47861>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [André, Eugène \(1836-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin a appris qu'Eugène André était à Guise. Sur l'installation d'Eugène André à la direction générale de l'usine de Guise. Il lui demande de chercher à faire accepter ses jugements par les employés de l'usine avec tous les ménagements possibles et à tirer parti des aptitudes de chacun sans avoir la prétention de tout faire lui-même : « Vous n'aurez ainsi rien à perdre de mon côté, et vous gagnerez l'estime et l'affection de tout le personnel, en laissant à chacun le sentiment de la valeur de ses actes. » Godin demande à André ce qu'il a pensé de Philippon. Le post-scriptum évoque un projet de calorifère à four que doit lui soumettre Delaruelle.

Notes Lieu de destination : d'après le texte de la lettre.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Delaruelle \[monsieur\]](#)
- [Philippon \[monsieur\]](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 17 Juillet 74

Cher Monsieur André,

J'ai appris que nous étions à Guise, j'espère que nous ne tarderez pas à me faire part de vos impressions. Je désire, de concert avec vous, prendre aussitôt que nous le jugerons nécessaire les meilleures progrès pour assurer votre autorité à la direction générale de l'usine.

Mais permettez-moi de vous dire combien je serai heureux de voir que votre intervention auprès de tous les fonctionnaires de l'usine dans la forme que j'ai toujours cherché à apporter moi-même auprès de mes employés.

J'crois que nous ferons bien, dans ce but, de tâcher de ne pas laisser apparaître une volonté trop manifeste, mais de chercher à faire accepter vos jugements avec tous les ménagements possibles.

J'aprouverais aussi une véritable satisfaction à nous voir tenir partie des aptitudes de chacun. Je gravoî malheureusement depuis longtemps dans l'esprit c'est que chacun veut dédormir l'honneur de tout faire par soi-même et de me laisser rien faire au sud.

J'crois donc devoir vous dire, dès nos débats, que si nous accordons d'obtenir plus de mérite que nous ferons peu pour nous-mêmes et que

vous saurez en obtenir
avantage des autres.

Vous n'aurez ainsi rien
à perdre de mon côté, et
vous gagnerez l'estime et
l'affection de tout le per-
sonnel, en laissant à chacun
le sentiment de la valeur de
ses actes.

— Vous me direz ce que
vous avez fait et ce que
vous avez pensé de M.
Philippon que nous avons
eu le temps de juger plus
que moi.

Votre bien sincèrement
devoué,

Diderot

P.S. - Je dis à M. Delaruelle
de vous soumettre diverses
questions ; il me parle
entre autres d'un calorifère
à four, mais il y aurait
bien aussi à s'occuper d'un
foile à bavette pour faire
une série à bon marché
que je demande depuis
bein long temps.

cc
cc
cc